



RAPPORT POUR
L'APRÈS-2015

**Objectifs pour
l'après-2015 pour les
enfants : Ne reculer
devant rien**



SOMMAIRE

SYNTHÈSE	1
Ne reculer devant rien pour placer les enfants au cœur d'un monde de l'après-2015	1
2015 ET APRÈS : NE RECULER DEVANT RIEN POUR CHANGER LES VIES D'ENFANTS	2
Position de Vision Mondiale.	3
NE RECULER DEVANT RIEN : COMMENCER PAR LES ENFANTS VULNÉRABLES	5
Ne reculer devant rien pour les atteindre	5
• Ne reculer devant rien pour les compter	5
• Ne reculer devant rien pour les protéger	6
COMMENT NE RECULER DEVANT RIEN : CIBLES POUR GARDER LE CAP	8
1. Accent sur les 1 000 premiers jours	8
2. Aucun enfant ne souffre d'abus	10
3. Aucun enfant ne vit dans des situations de conflit	11
QUI NE RECULERA DEVANT RIEN : TOUTES LES PERSONNES IMPLIQUÉES	13
1. Le pouvoir des gens : Ensemble, nous ne reculerons devant rien	13
2. Secteur privé : Faites comme nous, ne reculez devant rien	15
CONCLUSION	16
NOTES	17

© World Vision International 2014

Auteurs / Kirsty Nowlan et Claudia Rader. Collaborateurs : James Cox, Joanne Dunn, Kate Eardley, Cheryl Freeman, Besi Mpepo, Tamara Tutnjevic, Mike Wisheart.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, à l'exception de brefs extraits dans des revues, sans autorisation préalable de l'éditeur.

Publié par Plaidoyer et Justice pour les enfants (AJC) pour le compte de Vision Mondiale internationale.

Pour plus d'informations sur cette publication ou sur les publications de Vision Mondiale internationale, veuillez adresser vos demandes à l'adresse suivante : wvi_publishing@wvi.org.

Rédacteur en chef : Heather Elliott. Directeurs de production : Katie Fike, Daniel Mason.

Révision : Joan Laflamme. Relecture : Melody Ip. Mise en page de la couverture et du document : Lara Pugh.

Photo de couverture : Après avoir participé au programme de formation en potager de Vision Mondiale, Johura et son époux ont créé un petit potager, ce qui leur permet maintenant d'en tirer un revenu et de fournir des aliments nutritifs à leurs enfants. © Gloria Das/World Vision

Photographies dans le corps du document : Photos gracieusement fournies par le personnel de Vision Mondiale.

SYNTHÈSE

NE RECULER DEVANT RIEN POUR PLACER LES ENFANTS AU CŒUR D'UN MONDE DE L'APRÈS-2015

Vision Mondiale estime que pour construire un avenir plus juste pour chaque enfant, le programme de développement pour l'après-2015 doit viser à toucher les enfants les plus vulnérables du monde, s'assurer que son succès est mesuré par l'impact qu'il a sur eux, et transformer les systèmes et les pratiques sociales qui les maintiennent dans la pauvreté.

Alors que nous approchons de la date d'échéance des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), nous avons la chance de nous appuyer sur les progrès extraordinaires réalisés en termes de réduction de l'extrême pauvreté et d'amélioration du bien-être de l'enfant, et de définir la direction à suivre pour garantir un monde plus juste pour tous les enfants.

Les 15 dernières années nous ont montré que ce rêve est à portée de vue. Un monde dans lequel la prochaine génération peut non seulement survivre mais aussi, si possible, s'épanouir. Un monde dans lequel le nombre d'enfants qui décèdent de causes évitables n'est pas égal à 6,6 millions mais à zéro. Un monde dans lequel les enfants affamés ne sont qu'un mauvais souvenir. Un monde dans lequel les enfants ne savent rien des abus, de la violence, de la guerre ou du travail. Ceci est possible si les individus, les entreprises, les organisations, les dirigeants et les gouvernements ne reculent devant rien pour voir ce monde devenir une réalité. Et le meilleur moyen de s'y atteler est le programme pour l'après-2015.

Pour assurer un monde plus juste pour tous les enfants, le programme pour l'après-2015 doit :

- **Reconnaître qu'investir dans les enfants est la clé du développement durable.** Intervenir tôt et investir dans les enfants vulnérables sont les moyens les plus sûrs de construire un monde plus juste et prospère. Le nouveau cadre doit prendre en compte de manière explicite les enfants les plus vulnérables en garantissant leur santé, leur nutrition et leur protection, en ciblant les enfants vivant dans des environnements fragiles et en éliminant toutes formes de violence contre les enfants.
- **Expliquer clairement comment il parviendra à opérer un changement pour tous les enfants.** Les nouveaux objectifs ne se réaliseront pas en se contentant de faire plus de ce que nous faisons déjà. Le cadre devra permettre à tous les secteurs de la société - citoyens, gouvernement, entreprises et société civile - d'apporter leurs contributions personnelles et complémentaires.
- **Mesurer le succès des améliorations réalisées en faveur des enfants que l'on ne voit pas, que l'on ne compte pas et qui sont invisibles.** Lorsque la fille de la famille la plus pauvre dans le bidonville le plus surpeuplé ou le village le plus isolé pourra grandir pour devenir une adulte en bonne santé et rêver de l'avenir que ses études secondaires pourraient lui apporter, alors nous saurons que nous sommes parvenus à un développement durable.

Le principal message de Vision Mondiale pour l'après-2015

Le succès du cadre pour l'après-2015 qui remplace les OMD doit se mesurer par sa capacité à toucher les enfants les plus déshérités et vulnérables dans les endroits où il est le plus difficile de vivre.

2015 ET APRÈS : NE RECULER DEVANT RIEN POUR CHANGER LES VIES D'ENFANTS

Changer la vie de Razita en Afghanistan

Il n'y a aucun docteur à des kilomètres à la ronde dans la zone avoisinant Herat, où vit Razita, 13 ans. L'accès des femmes et des enfants aux services de santé est extrêmement difficile dans les zones rurales d'Afghanistan, et un enfant sur dix comme Razita meurt avant d'atteindre l'âge de cinq ans. Mais les agents de santé communautaires locaux se sont associés à Vision Mondiale et à ses partenaires afin de changer ses statistiques désastreuses, au moyen de téléphones portables et d'une application spécialement conçue pour fournir aux mères enceintes des informations sur les soins anténatals et la planification des naissances. En un peu moins de deux ans, le projet a vu une augmentation de 22 pour cent du nombre de bébés nés dans un centre de santé, de 20 pour cent des consultations de soins anténatals et de 14 pour cent de la consommation de suppléments en fer : autant d'éléments signifiant une meilleure santé des enfants afghans et de leurs mères.



Rozita, l'une des enfants que l'on n'a pas vue, que l'on n'a pas comptée et qui est invisible en Afghanistan, veut que les dirigeants et le gouvernement construisent un hôpital disposant d'une ambulance dans son quartier. © Narges Ghafary/Vision Mondiale

Le monde se trouve à un moment historique de réalisation et d'opportunité. Le mouvement mondial en faveur de la lutte contre la pauvreté le plus réussi de l'histoire a produit des résultats impressionnants. Alors que nous approchons de l'échéance de 2015 pour la réalisation des OMD, nous pouvons être fiers du fait que, chaque jour 17 000 enfants de moins meurent de causes évitables, plus de deux milliards de personnes aient obtenu un accès à de l'eau potable sans risque et 700 millions de personnes aient échappé à l'emprise de la pauvreté absolue¹.

Suite à ces accomplissements, l'élimination complète de l'extrême pauvreté d'ici 2030 est à notre portée.

Pourtant, l'appel à mettre fin à l'extrême pauvreté doit être plus qu'une simple idée abstraite ou un chiffre agrégé, comme le nombre de personnes vivant avec moins de 1,25 USD/jour. En plus de 60 ans d'expérience dans le développement, Vision Mondiale en est venue à comprendre que l'élimination de la pauvreté doit être en rapport avec l'expérience vécue des gens : la survie, la santé et l'éducation de leurs enfants, leur sentiment de sécurité personnelle, la capacité à nourrir leur famille et subvenir aux besoins de celle-ci et la résilience pour résister aux chocs. Si nous voulons éliminer l'extrême pauvreté, chacun des ces facteurs doit être traité dans le cadre de développement pour l'après-2015.

Nous savons tous que ce travail ne sera pas facile. Tandis que les OMD ont permis à des centaines de millions de personnes de bénéficier d'une meilleure santé et de meilleures conditions de vie, des lacunes dans leur élaboration, de plus en plus visibles au fil du temps, ont laissé pour compte plus d'un milliard de personnes, ignorées par les cibles et dans l'impossibilité de bénéficier de la vague qui a porté leurs voisins.

Le principal message de Vision Mondiale pour l'après-2015

Le succès du cadre pour l'après-2015 qui remplace les OMD doit se mesurer par sa capacité à toucher les enfants les plus déshérités et vulnérables dans les endroits où il est le plus difficile de vivre.

Le cadre de développement durable pour l'après-2015 doit être différent. Les cibles agrégées des OMD ont incité les décideurs politiques à se focaliser sur les personnes les plus faciles à atteindre. Les nouveau-nés, les personnes vivant dans des États fragiles et touchés par des conflits, les groupes marginalisés et ceux qui se trouvent dans le quintile inférieur des économies à revenu intermédiaire ont été laissés pour compte. De même, le processus qui a généré les OMD n'a pas permis de réunir autour de la table les acteurs clés, allant des citoyens jusqu'au secteur privé.

POSITION DE VISION MONDIALE

Le succès du cadre pour l'après-2015 qui remplace les OMD doit se mesurer par sa capacité à toucher les enfants les plus déshérités et vulnérables dans les endroits où il est le plus difficile de vivre.

Les problèmes qui touchent les enfants méritent qu'on leur accorde une priorité particulière au sein du nouveau cadre. Des enfants en bonne santé, pris en charge, éduqués, en sécurité et impliqués ont les plus grandes chances de devenir des adultes productifs et de contribuer à des sociétés saines, pacifiques et productives ; et donc, en définitive, à un développement durable.

L'objectif de Vision Mondiale est d'assurer un cadre mondial qui promeut le bien-être de tous les enfants, en s'appuyant sur les défis fixés par les OMD actuels et en achevant le travail qui y est associé. Mais le cadre doit accorder une attention toute particulière aux enfants, aux sujets et aux cibles les plus cruciaux pour sa réalisation. Ceci signifie concrètement d'accorder la priorité :

- **aux très jeunes enfants**, qui sont à un stade crucial de leur développement physique et mental. Poser la base pour un développement individuel, communautaire et national n'est possible que si nous touchons

les enfants les plus vulnérables au cours de leurs 1 000 premiers jours de vie.

- **aux enfants victimes de violence ou courant un risque de l'être².** La violence est une dimension de la pauvreté qui n'a pas été prise en compte dans les OMD. Il s'agit d'une priorité urgente pour deux raisons : l'une est que les enfants ont le droit d'être protégés de la violence et l'autre que les investissements dans la santé, l'éducation et le bien-être des enfants sont sapés par la violence.
- **aux enfants vivant dans des environnements et États fragiles et des régions fragiles au sein d'États par ailleurs stables.** Il s'agit des endroits qui connaissent les inégalités et la vulnérabilité les plus extrêmes. Les enfants qui y vivent ont été laissés pour compte car les OMD n'ont pas su traiter les moteurs spécifiques de la pauvreté dans ces contextes.

Pour avoir un impact sur ces enfants, **nous devons amener de nouveaux partenaires à la table.** Ceci signifie inclure les citoyens - en particulier les plus vulnérables - aux conversations et décisions relatives à la mise en œuvre des nouveaux objectifs. Nous devons construire une chaîne de redevabilité allant des foyers à l'accord mondial.

Ceci requiert aussi **d'engager les entreprises**, ce qui est essentiel pour déployer l'innovation nécessaire et accélérer la mise en œuvre concrète de plans de développement nationaux suffisamment ambitieux. Des partenariats trans-sectoriels pour réaliser les objectifs - engager le secteur privé au côté du gouvernement, des institutions multilatérales et de la société civile - doivent faire partie du cadre pour l'après-2015.

NE RECULER DEVANT RIEN : COMMENCER PAR LES ENFANTS VULNÉRABLES

Trois types d'arguments appuient l'appel visant à placer les enfants vulnérables au cœur du cadre pour l'après-2015 :

- **développemental** : Le cadre pour l'après-2015 doit accorder la priorité aux enfants car l'enfance - en particulier les premières années - représente une occasion unique au cours de laquelle les limites du potentiel humain sont en définitive fixées. Faire des investissements suffisants qui permettent aux enfants de survivre et de s'épanouir est une obligation en vertu de la Convention internationale des droits de l'Enfant. L'après-2015 est une occasion d'agir pour la réalisation de ces engagements.
- **pragmatique** : L'élimination de la pauvreté ne se produira pas si l'on ne cible pas ceux qui sont les plus éloignés des objectifs. Dans le monde, les jeunes enfants vivant dans les foyers les plus pauvres sont deux à trois fois plus susceptibles de décéder ou de souffrir de malnutrition que ceux qui vivent dans des foyers nantis³. Les enfants nés dans des zones rurales courent un plus grand risque de décéder que les enfants en zones urbaines, et le taux de mortalité des moins de cinq ans chez les enfants nés de mères n'ayant pas été à l'école est presque trois fois supérieur à celui des enfants dont les mères ont terminé leurs études secondaires⁴.
- **économique** : Des études répétées ont constaté que les investissements réalisés dans l'enfance peuvent produire des gains sur toute la vie, pas seulement au profit des enfants individuels mais aussi des sociétés et économies. La recherche montre qu'« une augmentation de 5 pour cent de la survie de l'enfant entraîne une augmentation de la croissance économique d'un pour cent par an au cours de la décennie qui suit »⁵. L'inverse est également vrai. Ne pas investir dans les enfants a un prix : les coûts annuels associés à la sous-alimentation infantile en Afrique ont été estimés entre 1,9 pour cent et 16,5 pour cent du PIB (Produit intérieur brut)⁶. Nous ne pouvons parvenir à un développement durable sans investissements clairs et convaincants dans tous les enfants, en particulier les plus difficiles à atteindre.

NE RECULER DEVANT RIEN POUR LES ATTEINDRE

Deux stratégies qui rendront ceci possible sont les suivantes : (1) mettre en place de robustes systèmes d'état civil et de statistiques démographiques, et (2) promouvoir des programmes de protection sociale solides.

Ne reculer devant rien pour les compter

L'un des défis les plus importants en matière de promotion de la survie, de la protection et du bien-être des enfants est de déterminer qui ils sont et où ils se trouvent. Deux-tiers seulement des enfants dans le monde sont déclarés à la naissance ; plus de 230 millions d'enfants sont inconnus et invisibles, courant le risque de passer au travers des mailles du filet et de se voir privés de leurs droits⁷. Ce n'est que lorsqu'on les inclut que les systèmes de santé ou de

protection sociale peuvent satisfaire correctement leurs besoins. **Le cadre pour l'après-2015 doit garantir ces droits en exigeant une identité légale gratuite et universelle**, mesurée par le pourcentage d'enfants de moins de cinq ans déclarés à la naissance et l'existence de systèmes d'état civil et de statistiques démographiques efficaces de façon systématique.

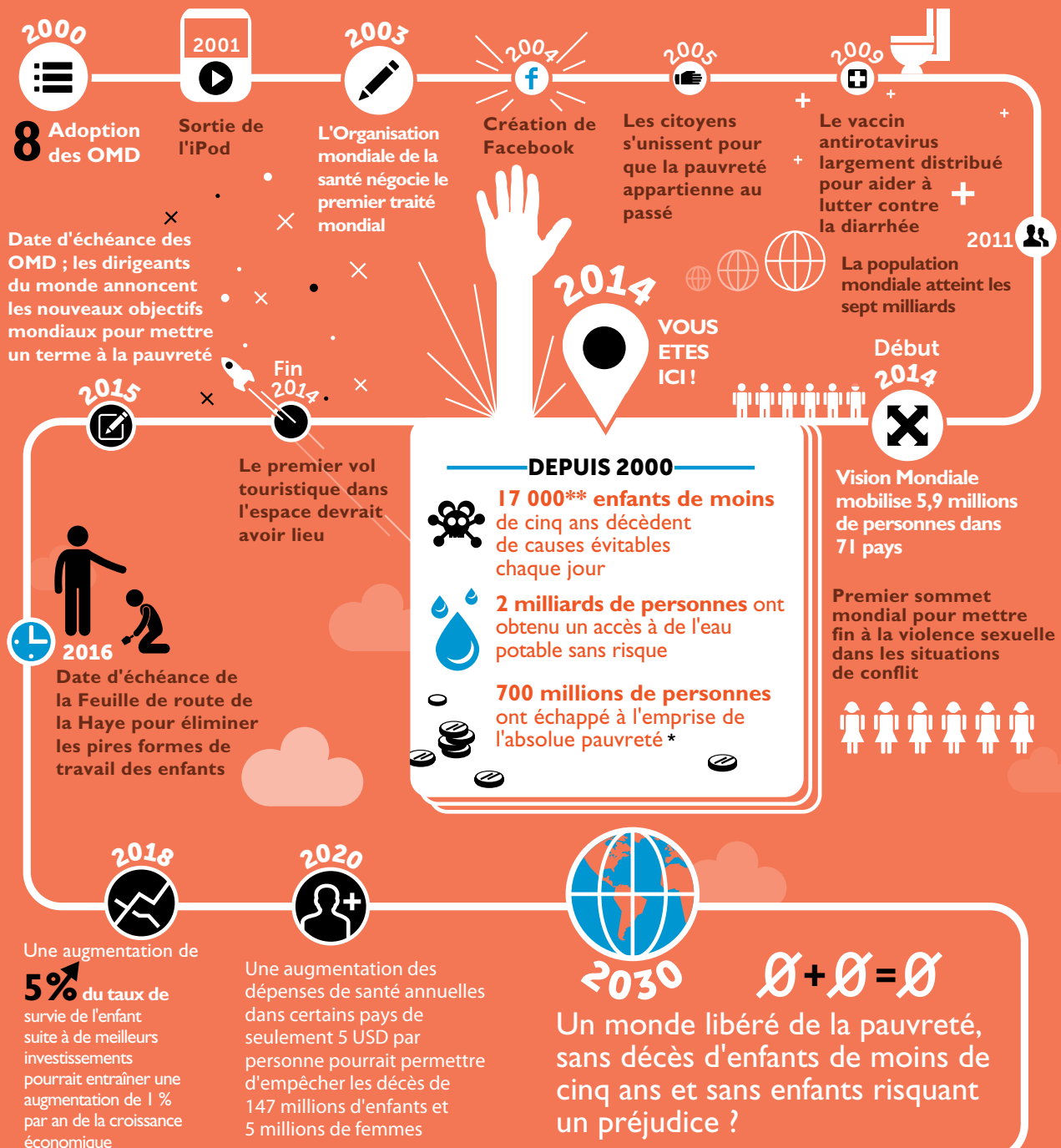
Ne reculer devant rien pour les protéger

Il a été clairement prouvé que les programmes de protection sociale pouvaient réduire la pauvreté et les carences affectant les enfants, aider les familles à éviter les stratégies d'adaptation préjudiciables tels que le travail des enfants et augmenter l'accès des enfants aux services⁸. L'accès équitable aux services de protection sociale renforce la prise en charge et la protection des enfants au sein d'un large éventail de contextes (fragilité, intervention d'urgence et développement à long terme) dans lesquels Vision Mondiale opère⁹. **Le cadre pour l'après-2015 doit exiger la mise en œuvre de mesures de protection sociale appropriées au niveau national** (notamment des socles de protection sociale qui fixent les garanties de sécurité sociale de base), en mettant l'accent sur la couverture des plus vulnérables, en particulier des enfants.

Les 15 dernières années ont connu quelques événements et progrès vitaux incroyables.

Les 15 prochaines années pourraient-elles voir la fin de la pauvreté dans le monde ?

NOUS NE RECULERONS DEVANT RIEN POUR Y ARRIVER



**C'EST À NOTRE PORTEE ...
NE RECULONS DEVANT RIEN POUR Y ARRIVER.**

* SOURCE : ONU (2013), Objectifs du Millénaire pour le développement : Rapport de 2013. ** Par rapport aux chiffres de 1990

COMMENT NE RECULER DEVANT RIEN : CIBLES POUR GARDER LE CAP

Nous devons accorder la priorité aux trois groupes suivants si nous voulons atteindre notre objectif consistant à mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030 :

I. ACCENT SUR LES 1 000 PREMIERS JOURS

Les 1 000 premiers jours de la vie d'un enfant, pendant la grossesse et jusqu'à l'âge de deux ans, constituent la base cruciale sur laquelle son potentiel et celui de sa société se construisent. La petite enfance représente une fenêtre d'opportunité unique pour investir dans le développement cognitif et physique d'un enfant¹⁰. S'il est perdu, il ne peut être récupéré.

Les enfants vulnérables sont les plus susceptibles d'être défavorisés pendant cette première période. Les carences développementales accumulées au cours de la petite enfance placent les enfants sur un moins bon parcours de vie, entraînant des répercussions négatives sur le fonctionnement cognitif et psychologique, le niveau d'éducation et le revenu subséquent de l'adulte, et perpétuant ainsi les inégalités en les transmettant à la génération suivante¹¹.

Une réponse intégrée à la petite enfance est nécessaire pour réaliser les cibles du développement. La réponse doit rendre un ensemble d'interventions de qualité qui favorisent la survie, une nutrition adéquate, une protection et une prise en charge efficaces, universellement disponible. L'élimination de la sous-alimentation et la réalisation de la survie de l'enfant sont deux des engagements les plus cruciaux devant se concrétiser d'ici 2030.

Assurer une nutrition adéquate

L'amélioration de la nutrition au cours de la fenêtre critique que constituent les 1 000 premiers jours d'un enfant est l'un des investissements présentant le meilleur rapport coût-efficacité que nous pouvons faire pour réaliser des progrès durables en termes de santé et de développement. Pourtant la nutrition a été peu prise en compte dans les OMD¹², alors que la sous-alimentation reste la plus grande cause unique des décès évitables de jeunes enfants, responsable de presque la moitié des 6,6 millions de décès d'enfants de moins de cinq ans en 2012. Un enfant de moins de cinq ans sur quatre souffre d'un retard de croissance, et 52 millions souffrent d'émaciation, ce qui a un impact significatif sur leurs perspectives futures et celles de leurs sociétés¹³.

Améliorer la nutrition requiert des interventions intégrées et de qualité qui touchent les plus vulnérables et encouragent des pratiques d'alimentation efficaces, un accès aux bons types d'aliments pour les femmes enceintes et les très jeunes enfants, et une éducation précoce. L'augmentation des taux d'allaitement exclusif est particulièrement essentielle : l'allaitement exclusif jusqu'à l'âge de six mois suivi d'une poursuite de l'allaitement accompagné d'aliments de complément a l'impact le plus important sur la survie de l'enfant parmi toutes les interventions de prévention et pourrait contribuer à sauver jusqu'à 800 000 vies chaque année¹⁴. Le mouvement mondial Renforcement

de la nutrition (SUN) visant à mettre fin à la sous-alimentation est une action mondiale de premier plan sur ce sujet¹⁵.

Se concentrer sur les 1 000 premiers jours - au niveau local

A trois mois seulement de son deuxième anniversaire, Felister souffrait de malnutrition sévère, pesant seulement le poids d'un nourrisson de huit mois. Sa mère l'a inscrite à un programme de nutrition dirigé par Vision Mondiale et a été étonnée de voir sa fille s'épanouir au bout de quelques jours seulement ; le régime alimentaire ne consistait qu'à consommer un menu nutritif d'aliments abordables et disponibles localement en Zambie. Cette approche s'appuie sur les membres des communautés pauvres dont les enfants sont bien nourris en tant que modèles à suivre pour les familles comptant des enfants souffrant de malnutrition. Elle s'est avérée être à la fois durable et efficace : jusqu'à 85 pour cent des enfants de moins de cinq ans participants ont pris suffisamment de poids pour sortir de leur condition en 12 jours. Lancé pour la première fois par Save the Children dans les années 1970, le programme est maintenant un modèle en matière de changement de comportement et a été mis en œuvre par Vision Mondiale dans 40 pays à travers l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine.



En Zambie, la mère de Felister la nourrit avec des aliments nutritifs avec l'aide d'un programme de nutrition de Vision Mondiale. © Carmen Tse/Vision Mondiale

Le cadre pour l'après-2015 doit assurer l'élimination de la malnutrition infantile, notamment en réduisant le retard de croissance sous la barre des cinq pour cent et l'émaciation sous la barre des quatre pour cent, par un accès total tout au long de l'année à des aliments adéquats pour tous.

Aucun décès d'enfants évitables.

Le rendement sur investissement pour la santé est extraordinaire. Une récente étude a constaté qu'une augmentation des dépenses de santé annuelles de seulement 5 USD par personne jusqu'en 2035 dans 74 pays pourrait produire des bénéfices économiques et sociaux neuf fois supérieurs et empêcher le décès de 147 millions d'enfants et 5 millions de femmes, ainsi que 32 millions de mort-nés¹⁶.

Pourtant, dans de nombreux pays, les investissements dans la santé ne sont ni suffisants ni équitables. Plus d'un milliard de personnes ne peuvent accéder aux services de santé dont elles ont besoin, parce que les services ne sont pas disponibles ou parce qu'elles ne peuvent les payer¹⁷.

Pour réaliser des améliorations de long terme en matière de bien-être des enfants les plus vulnérables, le prochain cadre de développement doit concentrer à nouveau ses efforts pour atteindre ceux qui sont les plus éloignés des services de santé et services associés de qualité¹⁸.

La santé, en particulier celle des enfants les plus pauvres et les plus vulnérables du monde, doit rester au cœur du cadre pour l'après-2015. **Vision Mondiale soutient activement la réalisation de l'objectif zéro décès évitables d'enfants de moins de cinq ans (y compris les cibles visant à mettre fin aux décès maternels, néonataux et infantiles évitables). Des améliorations significatives de la santé infantile et maternelle seront nécessaires pour parvenir à zéro décès évitables, notamment en augmentant les taux d'allaitement exclusif jusqu'à l'âge de six mois à 60 % au moins.**

2. AUCUN ENFANT NE SOUFFRE D'ABUS

La violence contre les enfants est courante dans presque tous les pays et touche entre 500 millions et 1,5 milliard d'enfants chaque année. Les pires formes de violence consistent notamment en des pratiques traditionnelles préjudiciables telles que le mariage des enfants et les mutilations génitales féminines (MGF), les abus physiques et sexuels, l'exploitation du travail et le recrutement forcé dans les forces armées¹⁹.

Les enfants exposés à la violence sont plus susceptibles d'abandonner leur scolarité, ce qui entraîne des répercussions de long terme négatives. Le mariage des enfants, les MGF et certaines formes du travail des enfants sont en corrélation avec les taux de mortalité maternelle et infantile plus élevés et les blessures, et augmentent aussi directement la vulnérabilité des survivants à la pauvreté²⁰. La violence contre les enfants engendre aussi des coûts économiques considérables. Les 168 millions d'enfants qui renoncent à leur scolarité pour travailler réduisent d'un taux estimé entre 13 et 20 % leurs revenus potentiels sur l'ensemble de leur vie et augmentent jusqu'à 30 % leur probabilité d'être pauvres dans leur vie adulte²¹.

L'omission de la violence dans les OMD continue de saper les progrès sur l'ensemble des objectifs, et son élimination est essentielle si nous voulons mettre fin à l'extrême pauvreté avant 2030. **Le cadre pour l'après-2015 doit inclure un objectif spécifique visant à mettre un terme à toutes les formes de violence physique et sexuelle contre les filles et les garçons.**

Souffrir d'abus : Les conflits et le mariage précoce des enfants

Une fille sur neuf dans le monde est contrainte de se marier avant son 15^e anniversaire. Sur les 25 pays affichant les taux de mariage précoce les plus élevés, la majorité est affectée par des conflits, des fragilités ou des catastrophes naturelles. La grand-mère de Humaiya Akhter a été mariée à l'âge de neuf ans ; la mère de Humaiya à l'âge de 16 ans. Mais le cycle a pris fin avec Humaiya. Maintenant âgée de 17 ans, elle est une militante pour l'éducation des filles et les droits de l'Enfant dans son pays, le Bangladesh, la nation présentant la troisième prévalence la plus élevée de mariage d'enfants dans le monde. Humaiya remercie ses parents de l'avoir encouragée à poursuivre ses études et de l'avoir protégée du destin de ses camarades de classe qui se sont mariées et ont porté des bébés alors qu'elles n'étaient encore elles-mêmes que des enfants. Comme l'a dit Humaiya aux Nations unies dans un discours de 2013 « l'éducation des filles est l'arme la plus importante contre le mariage des enfants ».



Humaiya, une enfant parrainée par Vision Mondiale, est une militante pour l'éducation des filles et les droits de l'Enfant au Bangladesh. © Arpona Ghosh/Vision Mondiale

3. AUCUN ENFANT NE VIT DANS DES SITUATIONS DE CONFLIT

Quelque 500 millions d'enfants vivent dans des environnements fragiles (y compris dans des zones fragiles au sein d'États par ailleurs stables), craignant pour leur vie et leur sécurité, et privés d'accès à la nutrition, aux soins de santé et à l'éducation les plus élémentaires et n'ayant que peu d'espoir en un meilleur avenir. De tous les enfants du monde, les enfants les plus vulnérables sont ceux qui sont soumis à de multiples moteurs de la pauvreté dans les environnements les plus marginaux, fragiles et touchés par des conflits. Au moins 70 % de tous les décès de nourrissons dans le monde se produisent dans les pays les plus fragiles. Un enfant né dans un État fragile est deux fois plus susceptible de décéder avant l'âge de cinq ans qu'un enfant né dans un pays à bas revenu plus stable, et cinq fois plus susceptible de décéder qu'un enfant vivant dans un pays à revenu intermédiaire²².

Ces enfants n'ont pas été atteints par les OMD. Ceci n'est pas seulement dû à l'insuffisance des ressources, mais aussi au fait que les OMD n'ont pas pris en compte les moteurs distincts de la pauvreté : une gouvernance médiocre ou absente, l'injustice systémique, la corruption, les déplacements et la violence. Ces facteurs doivent être traités si l'on veut parvenir à un changement durable.

Les conflits et fragilités rendent le développement plus difficile, mais l'urgence à protéger les enfants vivant dans ces environnements doit être prise au sérieux. La bonne nouvelle est que notre expérience indique qu'un changement est possible, même dans les environnements les plus difficiles.

Le prochain ensemble d'objectifs de développement doit cibler les enfants les plus difficiles à atteindre vivant dans des contextes fragiles et touchés par des conflits. **Le cadre pour l'après-2015 doit inclure un objectif visant à asseoir une paix durable et éliminer la violence. Outre les cibles spécifiques qui soutiennent directement la paix, le nouveau cadre doit contenir des cibles sur la gouvernance, l'inclusion et la redevabilité qui mettent aussi l'accent sur les enfants vivant dans des milieux fragiles.**

QUI NE RECULERA DEVANT RIEN : TOUTES LES PERSONNES IMPLIQUÉES

Si nous voulons faire de l'élimination de la pauvreté une réalité, nous avons besoin de plans clairs. Les OMD n'ont pas su toucher des millions d'enfants parce qu'il n'existait aucune feuille de route pour atteindre les cibles. Mettre un terme à la pauvreté sera chose impossible si nous continuons à procéder comme d'habitude : des approches innovantes sont nécessaires. **Il est essentiel que le processus de l'après-2015 prenne correctement en considération la façon dont les nouveaux objectifs thématiques seront réalisés et prenne des dispositions à cet égard.**

Ceci peut être réalisé en : (1) impliquant les citoyens dans la mise en œuvre des objectifs et la garantie de la redevabilité liées aux objectifs ; et en (2) engageant les ressources du secteur privé par la création de partenariats trans-sectoriels.

I. LE POUVOIR DES GENS : ENSEMBLE, NOUS NE RECULERONS DEVANT RIEN

La responsabilité première de la réalisation des objectifs revient aux gouvernements individuels. Chaque objectif devra se traduire par une cible au niveau national. Impliquer les citoyens signifie mobiliser les gens, y compris les enfants, pour qu'ils s'approprient ces cibles nationales et tiennent leurs gouvernements redevables des promesses qu'ils ont faites. Impliquer les citoyens dans le rassemblement et le partage des données sur leur expérience et dans la planification, le suivi et l'évaluation des services constitue un moyen clé pour s'assurer que les objectifs mondiaux se traduisent en changement concret au niveau local. Pour appuyer un tel engagement communautaire, **le cadre pour l'après-2015 doit inclure des mécanismes de suivi participatif et des mécanismes de redevabilité, incluant les enfants et les jeunes**, ainsi que des initiatives en faveur de la participation locale dans la planification et la mise en œuvre du programme.

Les enfants sont des agents du changement et leurs voix permettront de définir les objectifs qui répondent le mieux à leurs besoins. La Convention des droits de l'Enfant affirme explicitement que les enfants ont le droit d'exprimer leurs opinions, d'être entendus et de participer aux décisions qui les concernent. Leur participation garantit l'inclusivité et l'appropriation du processus de développement, développe des sociétés démocratiques, réduit la dépendance et augmente le bien-être des enfants et des jeunes.

La participation des enfants et des jeunes améliore aussi les processus de prise de décision. En participant aux décisions qui touchent leurs vies, les enfants et les jeunes peuvent contribuer à les rendre plus efficaces, pertinentes et durables. Les services qui répondent le mieux à leurs besoins présentent un rapport coût-efficacité plus élevé et engendreront des progrès plus importants.

Pression des pairs et responsabilité sociale

Presque la moitié des 6,6 millions de décès d'enfants par an dans le monde se produisent en Afrique subsaharienne, où les enfants vivant dans la pauvreté, dans des régions isolées et des zones touchées par des conflits sont les plus vulnérables. Quelle est l'ampleur de l'impact que peuvent avoir les pauvres vivant dans les régions rurales pour changer cette triste réalité de manière pacifique par le biais d'une pression par les pairs ? Il se trouve que cet impact peut être considérable.

En Ouganda, une approche de responsabilité sociale - dans le cadre de laquelle les citoyens effectuent un suivi de leurs services publics et tiennent les autorités locales redevables de leur performance - a amélioré de manière significative les taux de survie et d'éducation des enfants. Un essai témoin aléatoire dans 50 communautés à travers le pays a permis d'étudier l'impact de la responsabilité sociale sur les centres de santé communautaires. Un an après le début de l'intervention, la mortalité des enfants de moins de cinq ans avait diminué d'un tiers, l'utilisation des services de consultation externe généraux augmenté de 20 pour cent, et le nombre d'accouchement assisté d'un personnel qualifié de 58 pour cent. Une autre évaluation rigoureuse, utilisant cette fois-ci une approche similaire afin d'examiner les services d'enseignement primaire locaux, a entraîné une augmentation de l'assiduité scolaire de 10 pour cent, une augmentation des notes d'examen de neuf points, et une réduction de l'absentéisme des professeurs de 13 pour cent.



Les élèves déjeunent à l'école primaire Kambuzi en Ouganda où Vision mondiale a mené une action de plaidoyer au niveau local, qui a changé les attitudes de la communauté vis-à-vis de l'éducation et des droits des enfants en général. © Sylvia Nabanoba/Vision Mondiale

2. SECTEUR PRIVÉ : FAITES COMME NOUS, NE RECULEZ DEVANT RIEN

Mettre un terme aux décès évitables, à la violence contre les enfants et à la sous-alimentation exige que nous changions notre façon « habituelle » de procéder. Les ressources financières, politiques et techniques de la communauté internationale doivent être consacrées aux plus vulnérables, aux lieux et personnes qui sont exclus des bénéfices de la croissance générale. Les partenariats trans-sectoriels - entre le gouvernement, les organisations multilatérales, les entreprises et la société civile - peuvent stimuler les innovations permettant d'accélérer et de déployer la réalisation des nouveaux objectifs.

Pour que ces partenariats se développent, il est cependant essentiel qu'un *environnement favorable* robuste soit en place, c'est pourquoi **Vision Mondiale appelle à l'inclusion des cibles suivantes dans le cadre pour l'après-2015 :**

- D'ici 2020, une plateforme multipartite, unique et dirigée par le gouvernement couvrant tous les nouveaux objectifs pour l'après-2015 est en place permettant l'établissement et le fonctionnement de partenariats trans-sectoriels en appui aux priorités du gouvernement en matière de développement.
- D'ici 2020, des mécanismes de redevabilité sont en place pour tous les partenariats trans-sectoriels ; et une plateforme mondiale, multipartite par thème est en place d'ici 2017 pour chacun des nouveaux objectifs de l'après-2015, afin de réunir divers acteurs et appuyer la cohérence et la mise en relation avec les plateformes nationales.

On doit encourager les entreprises à jouer un rôle dans la *promotion* et le *plaidoyer en faveur* d'une bonne gouvernance au sein d'un pays, c'est-à-dire, à faire plus que se contenter de se *conformer* aux structures de gouvernance actuelles. Les entreprises doivent aussi envisager la façon dont elles pourraient s'associer aux acteurs de la société civile pour diriger ces types de changement systémique.

L'un des cas les plus urgents en ce qui concerne ce type de changement systémique est l'imposition. Le développement national relève de la responsabilité des gouvernements. L'ambition des nouveaux objectifs et la diminution de l'aide au développement officielle exigeront de nombreux gouvernements qu'ils créent une base de ressources nationale durable en augmentant les recettes fiscales. **Le cadre pour l'après-2015 doit inclure des mesures visant à s'assurer que les entreprises et les individus fortunés paient toutes les taxes adéquates, en notant que les pays développés ont aussi la responsabilité de soutenir cette cible dans les contextes à faible revenu.**

CONCLUSION

Le monde se situe à un moment historique de réalisation et d'opportunité. Mettre fin à l'extrême pauvreté n'est plus une utopie, mais un objectif réalisable, sous réserve que les bonnes ressources politiques et financières soient mises en œuvre. Si nous devons saisir cette opportunité, le cadre pour l'après-2015 doit être orienté dès le début de manière à s'assurer que les enfants les plus vulnérables vivant dans les lieux les plus difficiles à atteindre bénéficient directement des nouveaux objectifs mondiaux. Pour toucher les enfants les plus vulnérables, il sera nécessaire d'assurer une couverture universelle des services essentiels qui constituent la base d'une vie meilleure. Les initiatives qui ciblent les plus vulnérables requièrent la mise en œuvre de systèmes de santé, d'éducation et de protection sociale de meilleure qualité susceptibles de bénéficier directement à tous. À l'inverse, les initiatives générales négligent les facteurs spécifiques qui excluent invariablement les populations les plus vulnérables.

Vision Mondiale estime que c'est lorsque les femmes les plus pauvres de la République démocratique du Congo pourront accoucher sans risque de leurs enfants qui survivront et s'épanouiront, ou lorsque les habitants des bidonvilles de l'une des plus grandes villes du monde pourront avoir accès à des aliments nutritifs et des soins de santé pour leur famille, que nous saurons que le cadre pour l'après-2015 aura rempli sa mission.

NOTES

- 1 ONU, *Objectifs du Millénaire pour le développement : Rapport de 2013*, (2013). <<http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/report-2013/mdg-report-2013-english.pdf>>
- 2 Vision Mondiale tire sa définition de la violence contre les enfants de l'Article 19 de la Convention des droits de l'Enfant : « toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle ».
- 3 UN Women, *Addressing inequalities: The heart of the post-2015 agenda*, (2012), 4.
- 4 UNICEF *S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée*, (2012)
- 5 Edward Anderson and Sarah Hague, *The Impact of Investing in Children: Assessing the Cross-Country Econometric Evidence*, Overseas Development Institute et Save the Children, (2007).
- 6 Commission de l'Union africaine, Agence de planification et de coordination du NEPAD, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique et Programme alimentaire mondial des Nations unies, *Le coût de la faim en Afrique : Le coût social et économique de la dénutrition chez l'enfant en Egypte, Ethiopie, Swaziland et Ouganda*, CEA, (2014).
- 7 UNICEF, *Every Child's Birth Right*, (2013).
- 8 DFID et al., *Joint Statement on Advancing Child-Sensitive Social Protection*, (2009).
- 9 La définition de Vision Mondiale se fonde sur la norme du secteur, fournie par Stephen Devereux et Rachel Sabates-Wheeler, *Transformative Social Protection*, document de travail 232 de l'IDS, Institute of Development Studies, (2004), disponible en ligne.
- 10 Nicholas Rees, Jingqing Chai, et David Anthony, *Right in Principle and in Practice: A Review of the Social and Economic Returns to Investing in Children*, UNICEF (juin 2012), disponible en ligne.
- 11 S. Walker et al. 'Inequality in Early Childhood: Risk and Protective Factors for Early Childhood Development', *The Lancet* 378: 1325–38, (2011).
- 12 « Les OMD n'ont pas su traiter correctement les questions de ... malnutrition persistante » (L'Équipe spéciale du système des Nations Unies sur le programme de développement de l'ONU pour l'après-2015, « Réaliser le futur que nous voulons pour tous : Rapport au Secrétaire général » [2012], <http://www.un.org/en/development/desa/policy/untaskteam_undf/report.shtml>).
- 13 R. Horton et S. Lo, 'Nutrition: A Quintessential Sustainable Development Goal', *The Lancet* 382/9890: 371–72, (3 août 2013).
- 14 R. Black et al., 'Maternal and Child Undernutrition and Overweight in Low-Income and Middle-Income Countries', *The Lancet* 382/9890: 427–451, (2 août 2013).
- 15 Pour plus d'informations sur le mouvement SUN, comptant 53 pays renforçant activement la nutrition (en juillet 2014), voir <http://scalingupnutrition.org>.

- 16 K. Stenberg et al., 'Advancing Social and Economic Development by Investing in Women's and Children's Health: A New Global Investment Framework', *The Lancet* 383/9925: 1333–1354, (12 avril 2014).
- 17 OMS, *Le rapport sur la santé dans le monde - Le financement des systèmes de santé : Le chemin vers une couverture universelle*, (2010)
- 18 Vous pouvez trouver des interventions de ce type - ciblant les plus difficiles à atteindre - par exemple dans le rapport de l'OMS « Donnons sa chance à chaque nouveau-né » (juin 2014). <http://www.who.int/pmnch/about/governance/partnersforum/enap_commitments.pdf>
- 19 Rapporteur spécial de l'ONU sur la violence contre les enfants, 'Toward a World Free from Violence: Global Survey on Violence Against Children', Nations unies, (2013).<http://srsg.violenceagainstchildren.org/sites/default/files/publications_final/toward_a_world_free_from_violence.pdf>
- 20 Family for Every Child, *Protect My Future: The Link Between Child Protection, Child Health and Survival*, (15 avril 2013).
- 21 N. Ilahi, P. Orazem, et G. Sedlace, *How Does Working as a Child Affect Wages, Income and Poverty as an Adult?* Banque mondiale (2005)
- 22 Banque mondiale, *Rapport sur le développement dans le monde 2011*, (2011)

BUREAUX INTERNATIONAUX

Vision Mondiale internationale

Bureau exécutif

**I Roundwood Avenue,
Stockley Park
Uxbridge, Middlesex UB11 1FG
Royaume Uni
+44. 20.7758. 2900**

Vision Mondiale Bruxelles &

Représentation de l'UE ivzw

**18, Square de Meeûs
1st floor, Box 2
B-1050 Bruxelles
Belgique
+32.2.230.1621**

Vision Mondiale internationale

Bureau de Genève et de

Liaison avec les Nations unies

**7-9 Chemin de Balexert
Case Postale 545
CH-1219 Châtelaine
Suisse
+41.22.798.4183**

Vision Mondiale internationale

Bureau de New York et de

Liaison avec les Nations unies

**919 2nd Avenue, 2nd Floor
New York, NY 10017
États-Unis
+1.212.355.1779**

www.wvi.org